

heures d'arrêt. Il fait nuit et il est déjà très tard.

Enfin le convoi s'ébranle. Nous sommes épuisés et malgré la saleté du sol nous réussissons à nous glisser dans nos sacs de couchage. Et à dormir ! Blotti dans mon duvet, je songe cahoté par le tortillard que demain je serai à Istanbul. La fumée blanche défile devant les fenêtres, la machine souffle pousse des hurlements stridents en sifflant. C'est vraiment l'aventure. Je m'endors submergé d'une vague de bonheur et de joie indescriptible.

### **Lundi 23 août**

Depuis le matin le train qui roule presque au pas traverse la campagne turque, de vastes étendues de prairies, de forêts et de marécages. De temps en temps nous traversons des villages aux rues boueuses, des gosses viennent quémander des cigarettes aux portières. Nous engageons la conversation avec des irakiens. Ils m'adoptent et m'invitent dans leur compartiment en anglais nous arrivons à nous comprendre, finalement ils nous invitent à Bagdad, échange d'adresses, promesse de visite. Ah si nous avions nos bagages ! Nous y serions peut être allés !

Enfin midi, le train arrive dans Istanbul.

Et pour nous c'est le coup de foudre ! Immédiatement nous sommes engloutis par un grouillement de vie indescriptible inattendu pour un occidental.

Voitures, grosses et petites, petits chevaux, porteurs, foule cosmopolite concert assourdissant de klaxons, le dépaysement est total mais nous sommes claqués.

Nous cherchons un hôtel bon marché et échouons finalement dans un tripot un peu sale mais moins louche que les autres et écrasé de fatigue nous nous couchons (il est 4 h de l'après midi) pour nous réveiller le lendemain vers 9 heures !

### **Mardi 24 août**

Nous partons à la découverte d'Istanbul. Notre premier contact bref de la ville avait été un avant goût de ce que la ville nous réservait. D'abord un sentiment de dépaysement, les villes que nous avons vues auparavant étaient peu différentes de ce que nous connaissions jusqu'alors maisons, monuments, voitures etc. mais ici c'est la vie qui domine. La ville grouille littéralement de monde de personnages



insolites et inattendus : petits vendeurs d'eau, portefaix croulant sous des chargements démentiels puis ce contraste sur la chaussée entre ces immenses et antiques voitures américaines, des taxis collectifs (dolmus) pour la plupart et les carrioles tirées par des bourricots.

Et puis nous visitons la Mosquée Bleue bijou de l'art musulman et en même temps écrasant monument. Puis c'est le grand bazar, le plus grand bazar du monde, le plus grand bazar couvert. La foule y est dense les commerces diversifiés et infinis. Nous rentrons à l'hôtel le soir les yeux pleins d'images et épuisés par le tourbillon un peu fou d'Istanbul.



### **Mercredi 25 août**



La visite continue. Nous visitons la mosquée de Suleyman le Magnifique. Nous y resterons un long moment assis sur d'épais tapis sous la vaste coupole goûtant la paix et la sage quiétude du lieu. Nous aurons du mal à nous arracher de cet endroit si calme et si majestueux (si beau également).

Des jardins qui entourent la mosquée nous dominons la ville, le Bosphore et son trafic

incessant de bateaux. Nous apercevons la rive asiatique et le pont immense qui franchit le Bosphore;

Nous passons la journée à déambuler dans les rues à nous balader le long de la « Golden Horn » et du du Bosphore. Le charme est total.



Istanbul est vraiment une ville fascinante. Par sa vie, sa beauté un peu sauvage, malgré la misère, les immondices qui la ternisse. Carrefour cosmopolite, c'est vraiment la porte de l'Orient. Toutes les mosquées qui sont dispersées partout rappellent en effet ici que l'Islam et l'église catholique et orthodoxe se sont affrontés dans des luttes d'influence.



Istanbul, Constantinople, Byzance trois noms, une ville, trois cultures qui se fondent se mêlent pour former ce que nous avons visité durant ces deux jours.

Le soir les copains décident d'expérimenter le « hammam » : les fameux bains turcs.

Je leur préfère le charme des rues le soir.

Sur une place des turcs jouent entre eux de leurs instruments traditionnels et chantent. Plus loin dans une ruelle sombre je me trouve soudain devant le portail d'une mosquée, il fait très noir mais à travers les tombes musulmanes frappées de croissants et de caractères arabes je distingue la lumière d'une fenêtre, je m'approche et je distingue alors un office religieux. Cela m'intéresse prodigieusement. Dans cette cour aux herbes folles aux tombes abandonnées, la vision de ces gens qui prient à genoux sur de gros tapis

épais autour de leur officiant à quelque chose d'irréel. Je me sens soudain très loin de chez moi

Je quitte enfin mon poste du guet derrière ce carreau sale et retrouve le dédale des rues. Je me perds. Finalement je retrouve le chemin de l'hôtel où je me couche en attendant les autres.

Dans l'après midi nous avons cherché un moyen plus rapide que le train pour regagner la frontière : l'autocar. Les billets d'autobus achetés nous avons alors consacré nos derniers sous à nous gaver de pâtisserie turque !



## Jeudi 26 août

Départ de Topkapi, enceinte de l'antique Constantinople pour Üsünküprü ville frontière.



Le car est confortable et rapide mais la manière de conduire des turcs est assez particulière : on fonce et on ne s'occupe pas du reste. La vision d'un car semblable au nôtre mais complètement éventré le long de la route modère sensiblement notre enthousiasme pour la vitesse !

Au bout de plusieurs kilomètres nous quittons la grande route et nous engageons sur un chemin à peine goudronné. Nous traversons des villages aux rues de terre battue où des gamins jouent en piaillant. Des vaches, des volailles se baladent entre les maisons

Nous arrivons à Üsünküprü en un temps record (par rapport au train). Mais pour passer la frontière il faut prendre le train et celui ci n'arrive que le lendemain à l'aube. Il faut donc l'attendre. Nous quittons la ville à pied pour rejoindre la gare perdue dans la campagne en dehors de la cité. Près d'une rivière des nomades à cheval ont établi un campement où brûlent des feux, des troupeaux paissent non loin de tentes de peau.

Puis nous nous baladons Pierre et moi dans des marais et des champs de tournesol. Près d'une cabane, au bord de la rivière un repas mijote dans une marmite sur un feu de bois. Nous croisons des paysans à cheval qui nous saluent. La promenade se poursuit (et dire que nous n'étions partis que pour satisfaire un besoin naturel !...) La nuit nous dormons à la gare. Nous reprenons le train, les mêmes attentes interminables nous sont infligées aux frontières.

### **Vendredi 27 août**

Voyage toute la journée en train. Nous arrivons le soir à Thessalonique, retrouvons avec plaisir nos bagages et dormons près de la gare dans un terrain vague à la belle étoile.

### **Samedi 28 août**

Nous visitons Thessalonique. Ses églises byzantines et son musée. Des biscuits chimiques nous rendent un peu malade, mais enfin !  
Le soir nous reprenons le train pour la Yougoslavie.

### **Dimanche 29 août**

Nous sommes dans le train, il est bondé comme d'habitude. Alors vers deux heures du matin nous en avons marre et nous décidons de descendre à



Skopje en Yougoslavie.

Là un yougoslave qui descend comme nous nous invite à le suivre, il nous emmène d'abord à une auberge de jeunesse mais il n'y a plus de place, il nous fait alors signe de le suivre (car nous ne pouvons nous comprendre que par gestes). A deux heures du matin il nous invite chez lui, réveille sa femme qui nous fait un repas. Nous sommes abasourdis par leur générosité. Ces gens là nous offrent tout ce qu'ils peuvent. Nous couchons sur leurs canapés, cela fait du bien.

Et ce n'est pas tout, notre hôte nous pilote dans la ville le lendemain et nous offre des spécialités yougoslaves dans un restaurant.

Nous ne pouvons même pas lui payer un coup à boire n'ayant pas encore changé d'argent.

L'après midi nous reprenons le train pour Belgrade(habituel coin chiottes et cette fois il y a une fuite d'eau !).

Nous arrivons le soir et dormons au bord du Danube. Il fait un peu frais, un léger brouillard monte du fleuve.

### **Lundi 30 août**

Nous visitons Belgrade. Montons au sommet d'un immense building qui domine toute la ville. Mais nous sommes loin d'Istanbul , c'est une ville « banalement européenne » ici. Et puis il pleut, il commence à faire froid. Je suis très fatigué, ce voyage merveilleux m'a apporté toutes sortes d'enseignements personnels que j'escomptais. Je me sens sale et fatigué et puis mon bateau m'attend en France et comme il me reste pas mal d'argent, j'ai un choix à faire : ou bien je continue vers le nord avec les autres direction Autriche, Hollande, Danemark ou bien je rentre et m'achète une grand voile pour mon bateau. C'est cette dernière solution que je choisis préférant mon bateau à un périple nordique qui je le craignais aurait pu me décevoir à cause de la pluie et de l'automne qui arrivait à grandes enjambées.

### **Dimanche 1er septembre – lundi 2 septembre**

J'ai quitté les copains à Belgrade, je roule à travers la Yougoslavie, l'Italie du nord la France et arrive chez moi le lundi matin, fourbu par deux nuits blanches mais tellement heureux !

Les copains resteront ensemble jusqu'à Vienne en Autriche et là se sépareront. Fabien redescendra vers le soleil de l'Italie, Cipo ira goûter aux joies d'Amsterdam, Pierre et Tintin seront attirés irrésistiblement par la petite sirène de Copenhague...